

L'importance du genre dans l'action antimines



© Laura Sikes

Pourquoi la prise en compte du genre est-elle importante dans l'action antimines ?

Argument général :

► **Argument général :**

- Un impact et des besoins différents : les femmes, les filles, les garçons et les hommes sont touchés différemment par les mines antipersonnel, et doivent pour cette raison être aidés de manière différente. Le genre influence l'exposition aux mines antipersonnel et le risque d'en être victime, mais aussi la possibilité d'accéder à des soins médicaux, aux services psychologiques ou aux programmes de réintégration à long terme, à l'éducation aux dangers des mines et à la sensibilisation.

► **Standards internationaux :**

Il existe des lignes directrices et des directives internationales soulignant la nécessité de mettre en place des programmes d'action antimines antipersonnel prenant en compte les perspectives et considérations de genre.

- La **résolution 1325 du Conseil de Sécurité de l'ONU (2000) « Femmes, Paix et Sécurité »** souligne spécifiquement « la nécessité pour toutes les Parties de s'assurer que le déminage et les programmes de sensibilisation aux mines tiennent compte des besoins spécifiques des femmes et des filles ».
- Le Service d'Action Antimines des Nations Unies a publié des «**Directives sur l'égalité entre les sexes dans les programmes d'action contre les mines**» (en anglais).
- Le Bureau des Affaires de Désarmement des Nations Unies a attiré l'attention sur le besoin de prendre en compte les perspectives de genre dans les programmes d'action antimines.
- La Plateforme d'Action de Beijing en 1995 et la Commission des Nations Unies sur la Condition de la Femme en 1998 ont toutes deux mis l'accent sur les préoccupations spécifiques des femmes et des filles dans les régions contaminées par les mines.

Pour plus de références voir la page: Le genre dans l'action antimines - références clés

► **Arguments basés sur l'égalité et l'efficacité:**

- **Il est nécessaire que l'action antimines soit non discriminatoire:** L'action antimines ne se déroule pas dans le vide. Elle prend place dans un contexte où s'observent des différences et des inégalités pré-existantes entre hommes et femmes, que ce soit dans les responsabilités qui leur sont assignées, dans les activités entreprises, dans l'accès et le contrôle des ressources, ou dans les opportunités de prise de décision. En conséquence, les hommes et les femmes ne bénéficient pas forcément de manière égale des activités et programmes contre les mines et il est nécessaire de s'assurer que ces derniers ne soutiennent ni n'exacerbent, des inégalités existantes entre hommes et les femmes.
- **L'égalité mène à l'efficacité :** Une action antimines efficace et durable dépend grandement du contenu non discriminatoire de ses procédures et pratiques. Une perspective de genre devrait être incluse dès le départ dans le processus de planification, afin de garantir que les politiques d'action, les opérations, et les programmes contre les mines profitent à tous. La réalisation de cet objectif repose sur une consultation et une implication égale des femmes et des hommes, tant parmi les acteurs de l'action antimines que parmi les populations bénéficiaires, et ceci tout au long de la conception, de la mise en place, du contrôle et de l'évaluation des programmes et activités contre les mines. Il est aussi nécessaire que des données différenciées par sexe et par âge soient collectées à chaque étape.
- **Des équipes qui respectent un équilibre entre les sexes sont vitales pour l'efficacité et la non discrimination.** Des équipes d'action antimines mixtes (dans le déminage, la collecte de données, l'Education aux Dangers des Mines (EDM) permettent d'avoir un meilleur accès aux différentes catégories au sein des populations touchées. Les femmes, les filles, les garçons et les hommes affectés ont des capacités, des priorités et des besoins distincts. Interagir et consulter tous les groupes avec des équipes qui respectent un équilibre entre les sexes engendre ainsi des activités contre les mines plus inclusives et plus efficaces.

► **Arguments quantitatifs :**

- Les hommes ont beaucoup plus de risques d'être victimes d'un accident lié à une mine antipersonnel (85-90% des victimes de mines antipersonnel sont des hommes ou des garçons) que les femmes. Cependant, les femmes font face à un autre type de vulnérabilité, par exemple, en raison des inégalités dans le domaine de l'assistance aux victimes, les femmes reçoivent moins de soins, à court ou à long terme, et cela se traduit par un taux de mortalité plus élevé chez les femmes que chez les hommes.

► **Arguments basé sur le développement :**

- L'égalité entre les sexes est une pré-condition au développement. Pour reprendre les paroles d'Action Aid : « *Aucune campagne contre la pauvreté ne peut être réellement juste si elle ne garantit pas que les droits, les voix et les choix des femmes soient entendus, promus et protégés* ». **[1]**
- Il a été observé que l'attention portée aux résultats quantitatifs, en terme de mètres carrés déminés, s'est graduellement déplacée vers des aspects plus quantitatifs, évaluant comment les

priorités de déminage sont déterminées, qui est inclus dans le processus, comment les terrains déminés sont-ils utilisés ultérieurement et qui - des femmes, filles, garçons, hommes - a accès aux terrains déminés.

- En reconnaissant que l'action antimines ne se déroule pas dans le vide, et qu'elle fait partie intégrante d'un processus de développement plus large, il est vital de l'approcher d'un point de vue holistique dans lequel le genre fait partie de la planification, de la fixation des priorités, de la mise en œuvre des activités et de leur contrôle.



©Messaoudi Latifa

Pourquoi la prise en compte du genre est-elle importante dans les différents secteurs de l'action antimines ?

► Evaluation et enquêtes:

- Appliquer des considérations liées au genre est vital pour l'exactitude de la collecte des données et pour l'obtention d'une image plus complète de la contamination et des priorités de déminage. En raison des rôles de genre qui sont les leurs, les femmes et les hommes détiennent des informations différentes sur les terrains contaminés. Il n'est possible de réunir des informations complètes et fiables que si les femmes, les filles, les garçons et les hommes sont consultés par des équipes

mixtes. Dans les cas où une approche inclusive a été adoptée, la cartographie des terres contaminées s'est révélée plus précise et le déminage plus adapté.

► **Déminage :**

- Le déminage représente pour les femmes et les hommes une opportunité d'emploi rémunéré qui leur permet d'apporter une sécurité financière à leur famille. Empêcher les femmes d'accéder aux opportunités d'emplois dans le déminage affecte le bien-être des familles, et par conséquent, de la communauté toute entière.

► **Fixer des priorités quant aux terres à déminer :**

- Lorsque seuls les hommes sont consultés pour déterminer les terrains à déminer prioritairement, les zones spécifiquement utilisées par les femmes, telles que les routes pour aller chercher de l'eau ou du bois, encourent le risque d'être ignorées des processus visant à fixer les priorités. Par conséquent, il est nécessaire que les femmes, les filles, les garçons et les hommes soient consultés afin de promouvoir l'égalité tout en bénéficiant d'une image exhaustive et précise de la situation relative à l'utilisation des terres.

► **Restitution des terres:**

- Dans des contextes où les femmes font face à des discriminations relatives à la propriété des terres, une restitution non sensible au genre qui ne tient pas compte de qui a accès aux terrains déminés, peut mettre les femmes dans une situation où elles risquent de perdre leur droit à l'utilisation de la terre.

► **Accès à l'Éducation aux Dangers des Mines (EDM)**

- Un principe fondamental de l'EDM est le droit des personnes affectées à recevoir information exacte et en temps opportun sur les risques de mines et REG dans son environnement. Pour garantir que l'EDM soit non-discriminatoire, c'est important de la rendre accessible à femmes, filles, garçons et hommes.

► **Contenu du matériel d'EDM**

- Les femmes, les filles, les garçons et les hommes ont des comportements à risques différents et ne sont pas exposés de manière identique aux dangers des mines. En conséquence le matériel d'EDM devrait être conçu et adapté en fonction des vulnérabilités respectives des groupes, et reposer sur une analyse adéquate et sensible au genre de l'exposition aux risques spécifiques à chacun. Au surplus, le taux d'alphabétisation féminin, souvent bas, a pour conséquence qu'elles ont parfois plus de difficultés à comprendre le matériel d'EDM que les hommes.

► **Victimes et survivants aux mines :**

- La majorité des victimes directes (blessées ou mortes) sont des hommes (entre 85 et 90%). Cependant, il est important de se rappeler qu'une majorité de ces hommes blessés vivent avec, ou sont liés à une femme (épouse, sœur, fille, mère, autre membre de la famille, amie, voisine) qui s'occupera d'eux [2]. Cette situation peut avoir de terribles conséquences pour les femmes en les mettant dans une position très vulnérable.
- La définition d'une « victime » de mine antipersonnel inclut également celles et ceux qui - en général principalement des femmes - vivent, dépendent, et s'occupent des survivants - en général principalement des hommes.

► **Assistance aux victimes et réintégration :**

- Les femmes voient leurs chances réduites de recevoir des soins médicaux et des prothèses dans les sociétés où les ressources sont limitées et contrôlées par les hommes. Les coûts d'investissement en temps et en argent peuvent sembler dépasser les bénéfices engendrés par une meilleure prise en charge des femmes. [3]
- Dans certains contextes culturels, les femmes font face à des difficultés pour recevoir des soins adéquats (médicaux ou de rééducation) parce qu'elles ne peuvent, en raison de traditions et perceptions, être traitées que par du personnel soignant féminin. Dans les endroits où il y a peu ou pas de doctresses, les femmes ne reçoivent tout simplement pas les soins dont elles ont besoin.
- Les femmes et les hommes tendent à réagir différemment à la réhabilitation, et pour cette raison la réponse médicale doit être ajustée en fonction de qui est traité. Par exemple, certaines études montrent que les hommes ont besoin de plus de temps de réhabilitation après un accident causé par une mine, et qu'il leur est plus difficile d'accepter le fait qu'ils vivront avec un handicap.
- En terme de conséquences sociales, les hommes et les femmes victimes de mines sont traités différemment après un accident. Alors que les hommes sont généralement soutenus par leur famille (femmes comprises), les femmes mariées sont confrontées à un fort risque d'abandon, et les femmes célibataires encourent le risque d'être considérées comme indignes d'être épousées. L'abandon, la stigmatisation, l'isolement et les privations économiques des femmes victimes de mines les conduisent souvent à une situation d'extrême pauvreté [4].
- Les femmes sont discriminées dans les secteurs d'activité rémunérés parce qu'elles ne sont habituellement pas perçues comme la principale source de revenus de la famille. Pourtant, la perte d'un mari ou d'un membre de la famille peut avoir des conséquences économiques gravissimes pour les femmes vivant dans les régions contaminées par des mines. Une femme peut se retrouver soudainement être la seule source de revenus de la famille dans une société où toute forme d'emploi lui est interdite, ou dans laquelle elle n'a pas accès à un travail sûr ou correctement rémunéré.

[1] Action Aid "Women's rights facts sheet":

www.actionaid.org/assets/pdf/womensrightsfactsheet_a_w.pdf

[2] Exemples: Les femmes et les filles qui doivent s'occuper d'un membre de la famille victime d'une mine peuvent être pénalisées dans leur accès à l'éducation ou dans leur insertion dans le monde professionnel. Dans les sociétés patriarcales traditionnelles, les changements de rôles peuvent entraîner la stigmatisation, l'isolement ou la dévalorisation des femmes. Si les hommes deviennent dépendants de leur femme financièrement, ils peuvent glisser de la dépression à l'agressivité, ce qui peut conduire à des violences domestiques. La perte des revenus du mari dans des sociétés où les femmes rencontrent d'immenses difficultés à travailler peut conduire à la pauvreté extrême et/ou à la prostitution.

[3] ICRC, Landmines and explosive remnants of war, in Women and War, Feb. 2008, p.16

[4] Le taux de chômage pour les femmes handicapées dans les pays en voie de développement avoisine les 100% (WILPF, Women and Cluster Munition).